

Pourquoi Dario Fo ?

Parce que son écriture est à la fois légère et très profonde. Elle appelle sans condition un mouvement perpétuel dans la mise en espace.

Aussi, c'est un des seuls grands auteurs écrivant sur la condition féminine en donnant la partie, plutôt belle, aux comédiennes.

Inspiré par la commedia dell'arte, cet auteur offre dans son écriture des situations burlesques me permettant d'approfondir le thème de l'identification de l'humain à l'objet, de sa soumission, de ses fantasmes.

De plus, Dario Fo reconnaît Toto (comique italien) comme le maître "d'une grande violence comique" traversant une partie de ce siècle telle les marionnettes auxquelles il emprunte les gestes précis et saccadés afin de faire rire un public qui, pour quelques instants, retombe en enfance.

D'ailleurs, il s'inscrit lui-même comme un auteur dont la folie et la violence comique sont employés pour tenir le spectateur en haleine. Dans son écriture, il utilise une convention mise au point par Toto que l'on nomme "la passerelle". Cette passerelle est le rapport direct entre le comédien et le public ouvrant sur la possibilité d'intervention de ce dernier. Pris à témoin, son écoute est nouvelle et plus intense.

Yvon VICTOR

Pourquoi "Couple ouvert à deux battants" ?

- Il ne fait aucun doute que cette pièce est d'actualité.
- Son côté légèrement surréaliste m'a séduit.
- **Le rapport des personnages est touchant.** Ils ouvrent leur sexualité au monde au risque de se perdre. Ils sont à la fois lâches et courageux, presque généreux, contradictoires en somme.
- Ce qui me tient à cœur :

- **Le thème** du couple ouvert qui se veut être aujourd'hui une des images d'un couple moderne.

- Est-elle une conception réalisable du couple ? Dario Fo nous démontre, ici, que non.

- Toujours ce conflit entre les deux sexes, la complexité des sentiments et de l'épanouissement personnel à travers le couple. Je trouve le sujet très intéressant à soulever.

- Cette situation est vécue à partir du **regard d'une femme** dont on devine les difficultés qu'elle doit dépasser pour accepter la proposition faite par son mari d'un couple ouvert. Le récit qu'elle nous donne fait preuve de recul. Elle a déjà vécu la situation et a su y faire face, ce qui n'est pas le cas de son mari qui doit en subir les revers.

- La description, par l'auteur, de **la lâcheté de l'homme**, sur laquelle est basée le comique de l'histoire. Il décrit la force dont fait preuve la jeune femme pour sortir la tête haute de son combat pour l'amour. Cela me rappelle étrangement une réplique de Perdican dans "On ne badine pas avec l'amour" de Alfred de Musset :

"- Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées, le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union

de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière et on se dit :

J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui.

Cette jeune femme a souffert, elle s'est trompée, mais elle a aimé.

Yvon VICTOR

L'histoire

Avec humour et sensibilité, cette pièce traite de la condition du couple, et plus précisément de celle de la femme. Sa sexualité, ses coups de cœur, ses rires... qui, dans ce spectacle subissent le protagoniste incontesté : "l'homme ou plutôt son sexe, toujours là, grand, énorme, qui la guette... l'écrase !

Un homme trompe sa femme, jusque là, rien d'anormal. (Ils représentent, finalement, le joli couple fermé, dit "traditionnel", qui selon Franca Rame "a fait naître les fameuses cornes...". Sa femme, follement désespérée, tente, avec enthousiasme et dynamisme de se suicider (sans accepter pour autant de se laisser suicider par son mari). Sourd à son appel au secours, le mari lui propose une union libre dans laquelle, (Ô ! liberté !), il serait possible d'aller voir ailleurs à son gré (l'exceptionnel couple ouvert qui, lui, aurait fait naître " les cornes démocrates".

D'abord, refus de la jeune femme qui, poussée, par son mari, finit par accepter. Ce dernier est ravi, car il ne sentira plus la lourdeur de la culpabilité sur ses épaules.

Cependant, un jour, sa charmante femme rencontre un homme, plus jeune, plus talentueux, plus beau, plus riche... dont, elle semble être tombée amoureuse. Désormais, elle s'occupe de SA condition... au grand détriment de son mari...

Alors, comment ce mari, cet homme ouvert et libre va-t-il réagir ? Va-t-il s'offrir au spectacle pathétique de la jalousie et nous démontrer qu'un couple n'a à être ouvert que d'un côté, celui du mari, pour pouvoir fonctionner ? Aura-t-il plutôt bonne conscience ?

Sa femme aurait-elle inventé cette relation de toute pièce?

Autant de rebondissements que nous vous invitons à découvrir dans une comédie humaine à la fois burlesque et grinçante d'un grand maître du genre, Dario Fo.

Notice de mise en scène

La violence comique basée sur l'énergie et le rythme est l'objectif que j'ai désiré atteindre tout au long de ces trois dernières années lors desquelles j'ai créé : "Le Directeur des mouches", comédie burlesque de Jacky Viallon, "Frisette" de Eugène Labiche, comédie clownesque, plus légère, et enfin, cette année "Couple ouvert à deux battants" de Dario Fo, cette pièce se prêtant, elle aussi, à merveille à l'expression de cette énergie, à ce rythme frénétique ainsi qu'à la reprise du côté burlesque.

Puis, nouveau point très important, le rapport direct avec le public (déjà annoncé par les nombreux "apartés" dans "Frisette" est amené dans cette pièce par le personnage principal. Une jeune femme propose au public de lui jouer une partie de sa vie, là, juste devant, sur la scène. Son mari devient son partenaire de jeu, malgré lui et n'a, en aucun cas, le droit de s'adresser au public, car elle seule peut vivre dans la fiction.

Cette nouvelle mise en scène s'inscrit dans un triptyque.

Mise en scène

J'ai étudié à travers le texte le rapport au public joué de façon très naturelle par la comédienne et accentué quelque fois exagérément le jeu au coeur de la situation.

La mise en scène a été travaillée sur trois volets principaux:

- Le rapport de la jeune femme avec le public. Elle se déplace dans la salle pour lui parler de façon tout à fait intime.
- Le rapport entre les deux personnages jouant une situation de théâtre, devant un public.
- Et enfin, le rapport de ces deux personnages, très concret, très réaliste, oubliant complètement la présence du public.

Scénographie

- Les objets sont très présents, attachés à des élastiques, au-dessus de la tête des comédiens, un peu comme l'épée de Damoclès au crin de Cheval. Tous les accessoires sont de couleur argentée.
- Les costumes excentriques et colorés servent l'aspect plutôt burlesque de cette comédie.
- Le maquillage blanchâtre des visages souligne le manque évident d'épanouissement des personnages, confrontés, l'un et l'autre, à une lutte quotidienne.
- Les décors sont sobres et subjectifs.

Une porte argentée, montée sur des roulettes et dotée d'un trou de serrure géant partage la scène.

La baignoire, trop petite, montée aussi sur roulettes, est, comme la porte, poussée en scène par les comédiens.

- Un jeu de lumière, très présent et des musiques, participent à la création d'une atmosphère rappelant le monde du cinéma : intermèdes musicaux accélérés (films muets), bruitages inquiétants, ombres chinoises, ambiance hitchcockienne...

Yvon VICTOR

Contact troupe : Victoria Regia Association

55, avenue Louis Bréguet, bât. 7, bureau 10
31400 Toulouse

tél. fax : 05 61 34 11 85

victoriaregia@wanadoo.fr